

Le ^{Chablais} Messenger

www.lemessenger.fr

ANTHY-SUR-LEMAN
Plage polluée : ils se baignent quand même P. 5

CHABLAIS
Une bande de malfrats arrêtée après de nombreux vols P. 31

Chambésy Conseils
1988-2011

PRÊTS IMMOBILIERS
en devises (CHF)

- Meilleures conditions du marché
- Suivi permanent de votre dossier

+41 22 940 22 50 www.chambesy-conseils.ch

Entrepreneurs chablaisiens

Partis de rien, ils se sont fait un nom

CHABLAIS
L'étrange pouvoir des coupeurs de sang P. 10

THONON-LES-BAINS
Ce que va devenir la clinique Lamartine dès 2012 P. 12



ETG FC
Les fans s'arrachent les produits dérivés



Avec la montée d'Evian-Thonon-Gaillard en Ligue 1 de football, la demande d'objets aux couleurs des Roses est croissante. Des produits parfois bien loin du foot... P. 11

Au fil des générations, quelques familles thononaises ont fait de leur petite société une entreprise florissante. Rencontre avec ceux dont le nom fait désormais partie du paysage chablaisien. P. 3

CHENS-SUR-LEMAN
Une passerelle sur l'Hermance déchaîne les passions P. 9



JUSQU'AU SAMEDI 3 SEPTEMBRE

RAISIN ITALIA Cat 1 origine ITALIE 0€99 LE KG	POIRE WILLIAM Cat 1 origine FRANCE PEIGNIER (74) 1€19 LE KG	CHOU FLEUR Cat 1 origine FRANCE SCIEZ (74) 0€99 LA PIÈCE
---	--	---



R 28174 - 0901 - F: 150€

Ce numéro du Messenger est composé de deux cahiers : un premier cahier Chablais de 40 pages et un second cahier Petites Annonces et Annonces Légales de 16 pages.

Chablais

Perracino, Ginisty, Novarina, Labévière : des "success stories" à la mode chablaisienne



Catherine et Christian Ginisty entourent Guillaume, la 3^e génération au sein de l'entreprise.

La ville de Thonon a la particularité d'accueillir une poignée d'entreprises familiales qui ont réussi à survivre et prospérer face aux enseignes nationales.

Ginisty, Novarina, Perracino, Labévière : ces noms ne vous sont certainement pas inconnus. Vous pouvez les lire sur des véhicules, sur des enseignes de magasins à Thonon mais aussi à Annemasse ou à Anancy.

Le point commun entre ces entreprises ? Toutes sont nées à Thonon et toutes sont restées aux mains de la même famille, de génération en génération.

Ginisty, origine le bois

À la place du magasin de bricolage Ginisty, implanté rue des Italiens depuis 1965, se trouvait auparavant une petite scierie. C'est dans cette petite scierie que Jean Ginisty fut employé quand il est arrivé à Thonon, en 1946, débarqué avec son épouse, Réjane de son Aveyron natal. « En 1948, mon père a racheté cette scierie », raconte Christian Ginisty. Il s'est alors davantage consacré à la distribution qu'à la fabrication. « Notre origine, c'est le bois et c'est toujours notre vocation première », ajoute-t-il. C'est donc en 1965 que la scierie est transformée en magasin. « On

a commencé à accueillir le particulier, explique Christian Ginisty. On faisait du bois à la découpe, on vendait des clous, de la colle... c'était les balbutiements du bricolage ». En 1967, la famille Ginisty est à l'origine du groupement Mr Bricolage. Elle le quitte en 1980 pour celui des Briconautes. « Intégrer un groupement est obligatoire si on veut proposer des prix intéressants. Mais on reste indépendants », tient à souligner Christian Ginisty.

Entre temps, l'aîné des trois enfants Ginisty, Patrick, avait rejoint ses parents. Catherine et Christine, les cadets, suivirent quelques années plus tard. Depuis, chacun a trouvé sa place au sein de l'entreprise : Patrick en est devenu le PDG et s'occupe de la partie négoce, Christian se charge de la partie bricolage ; quant à Catherine, elle les assiste en gérant notamment la publicité.

Parallèlement, l'enseigne Ginisty sort de Thonon et ouvre des magasins à Annemasse, Anancy, Cluses, Sallanches, Chambéry et Thônes. « À part Chambéry, nous avons souhaité rester en Haute-Savoie », souligne Christian Ginisty. On n'a pas de prétention nationale ». Et la relève est désormais assurée puisque Guillaume, 30 ans, le fils de Patrick, et Claire, 28 ans, la fille de Christian, ont commencé à prendre des responsa-

bilités au sein de l'entreprise familiale qui regroupe aujourd'hui une cinquantaine de salariés.

Et malgré la démolition prochaine du commerce de la rue des Italiens (en raison de la restructuration du quartier Desaix), Christian Ginisty l'assure : le magasin restera dans le centre ville de Thonon.

Perracino, du bois à la pierre

Tout comme l'entreprise Ginisty, le bois est aussi à l'origine de l'histoire des Perracino. C'est, en effet, à l'âge de 25 ans que Joseph Dante Perracino, le père d'André, crée, dans les années 30, une petite entreprise de menuiserie-ébénisterie avenue de la Dranse. « Mon père est décédé à 51 ans, peu après son retour d'Allemagne », raconte André Perracino. J'ai repris l'entreprise à l'âge de 23 ans ». André est le second d'une famille de 4 enfants. À 35 ans, après l'avoir développé, il cède l'entreprise paternelle à son frère cadet, Guy. Le dernier des frères, Jean, se spécialise quant à lui dans la métallerie et s'installe à Margencel. André Perracino fonde alors une entreprise spécialisée dans le gros œuvre. « Je m'en suis occupé pendant 10 ans avec de me lancer dans la promotion immobilière ». Une activité qui va procurer ses heures de gloire à l'entrepreneur



Jean-Pierre Novarina est entré dans l'entreprise créée par son père il y a tout juste 50 ans.

puisque Thonon lui doit environ 10 % de ses constructions (le square Voltaire, le Don Bosco, le Président, le Concorde...)

Aujourd'hui, la menuiserie de Guy Perracino a été reprise par son fils, Brice et la métallerie de Jean par son fils Frédéric. « Nous sommes une famille de constructeurs », résume André Perracino. Âgé de 78 ans, ce dernier a fait en sorte que son propre fils, qui travaille dans un tout autre domaine, puisse néanmoins continuer à gérer l'important patrimoine qu'il laissera derrière lui.

Novarina, de père en fille

Outre leur implantation thononaise, les familles Perracino et Novarina ont un autre point commun : elles sont toutes deux d'origine italienne. C'est en 1933 que Jeanne et Pierre Novarina (frère de Maurice) implantent, avenue des Vallées, un négoce de matériaux de construction. Pierre Novarina dont le père était lui-même maçon - décède prématurément 10 ans plus tard. Son épouse poursuit le développement de l'entreprise et la transfère boulevard de la Corniche.

En 1961, Jean-Pierre Novarina, le benjamin des trois enfants (il a deux sœurs plus âgées) entre dans la société. « L'entreprise a connu une croissance

due aux trente Glorieuses, souligne Jean-Pierre Novarina. On a développé le sanitaire, le carrelage et le chauffage ». Les deux gammes (matériaux de construction et sanitaire) sont regroupées sous deux enseignes distinctes : Novamat et Novasani.

Actuellement, l'entreprise Novarina regroupe une centaine de salariés au sein de huit implantations (La Chapelle-d'Abondance, Annemasse, Meythet, Bellegarde, Gex et deux à Thonon). Entrée au sein de la société en 1997, Camille Novarina, la benjamine des trois enfants de Jean-Pierre, est aujourd'hui directrice générale de l'entreprise. Âgé de 69 ans, son père reste président du conseil de surveillance.

Labévière, du côté de la lumière

Les bâtiments situés avenue des Vallées et occupés durant quelques années par l'entreprise Novarina ont été rachetés, bien des années plus tard, par l'entreprise Labévière. En 1999, très précisément. Mais l'entreprise d'électricité aux fameux véhicules bleu et jaune (les couleurs de la ville de Thonon) est bien plus ancienne. Elle a été créée 40 ans auparavant par Guy Labévière, qui plante son magasin de luminaire et d'électroménager rue Vallon. Il n'y a alors que deux personnes

au sein de l'entreprise : Guy Labévière et son épouse Jeannine. Elle tient le magasin, lui intervient sur les chantiers. En 1972, l'entreprise est transférée place des Arts où elle bénéficie d'un espace plus important. « J'ai intégré l'entreprise en 1986, note Stéphane Labévière, le second des trois enfants de Guy et Jeannine. Il y avait alors 6 salariés ». L'homme devient patron de l'entreprise en 1995. Deux ans plus tard, il est rejoint par son frère. Mais ce dernier décède six ans plus tard.

Au fil des années, l'entreprise prend de l'ampleur. C'est donc en 1999 que bureaux et ateliers s'installent avenue des Vallées ne laissant, place des Arts, que le magasin de luminaires. Aujourd'hui, celui-ci est géré par Sylvie, la sœur de Stéphane. En 2004, l'entreprise Labévière ouvre un second magasin de luminaires et de mobilier contemporains à Anthy, sous l'enseigne "Carré lumière" dont Ariane, l'épouse de Stéphane, s'occupe des achats et de la communication.

L'entreprise emploie actuellement une trentaine de salariés. S'agissant de sa pérennité, la question est encore prématurée. Les enfants d'Ariane et de Stéphane Labévière n'ont en effet que 12 et 15 ans. Mais cela ne préoccupe pas leurs parents : « Ils feront ce qu'ils voudront. Ce sera leur choix ».

AMÉLIE LÉCOYER



« Nous sommes une famille de constructeurs », souligne André Perracino.



Stéphane Labévière a repris l'entreprise fondée par son père en 1959.